

« La fletchissante passion dont nous entendons par Isambert
1er a été dès la plus haute antiquité (1) ré-
pandue parmi les races orientales . . » p. 473.

(1) Pour édifier le lecteur sur la valeur de cette
assertion, nous transcrivons ici le vers d'Œvide
(Metamorphoses, Liv. X vers 79-85) qui en prou-
vent la légitimité:

..... Omnemque refugerat Orpheus
femineam venerem . . .
ille etiam Thraum populisq; fuit auctor amorem
In teneras transferre mares, utraque juventam
Actatis breve ver, et firmas carpere flores

voyez aussi le fameux dialogue de Lucien, dispute
de l'Athénien et du Corinthien. M. Girard a ra-
conté (Arch. des Missions 1^{re} partie t II p. 650)
d'après Plutarque (Érotic. n. 760) par quelle pi-
liation cette habitude avait passé de la Thrace
et de la Thessalie en Eubée, où elle avait fait
assez de prosélytes pour que le nom de Chalcis de-
vint synonyme de ce vice qui ne tarda pas à en-
vahir Athènes. »

Ἐὼ το σφραγιόχου Αρραδίους καὶ ἄρθρον το Ἐλ-
βίτς καὶ τὴν ἀδελφίδα "Ρανουζίου" εὐκλειδῆς)
γράφει εἰς ο ἑρμῆς φρονιότης καὶ τὴν Βιτανί-
δου αὐτὴν εὐφροσύνην εὐφροσύνην εὐφροσύνην
αὐτὴν, εὐφροσύνην ἴνεος εὐφροσύνην.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ